

AUGMENTATION DES TARIFS DES TRANSPORTS

Appel au boycott des bus à Tizi Ouzou

*Encore des perturbations dans le secteur des transports à Tizi Ouzou. Contrairement aux précédents mouvements de contestation, cette fois-ci, ce sont les usagers des bus et des cars des grandes lignes au départ de Tizi Ouzou qui ont décidé de faire entendre leur courroux, induit par l'augmentation unilatérale du tarif des transports, décidée par les propriétaires de bus, il y a moins d'un mois pour marquer leur retour après une grève de près d'un mois et demi.*

En guise de réplique à ce que d'aucuns qualifient de «scandaleuse» augmentation du prix décidée par les transporteurs, l'Association pour la protection et l'orientation du

consommateur (APOC) de Tizi Ouzou appelle les citoyens au boycott, demain lundi, de l'ensemble des transporteurs ayant porté le tarif du déplacement sur Alger à

180 DA au lieu des 120 DA et à 200 dinars eu lieu des 140 pour Béjaïa, sans crier gare et, surtout, sans que cela fasse réagir les pouvoirs publics qui semblent se contenter de se satisfaire du retour des transporteurs pour expédier un dossier qui a fait la Une de l'actualité de longues semaines durant. «Le boycott des transporteurs est un geste en signe de civisme», estime l'association qui, rappelons-le, avait promis de réagir au lendemain de la reprise de l'exploitation des lignes de transport

en partance de Tizi Ouzou après le controversé mouvement de protestation des propriétaires de bus initié après la fermeture de ce qui faisait office, depuis une trentaine d'années, de gare routière à Tizi Ouzou et le début de l'exploitation de la nouvelle gare intermodale de Bouhinnoun, dans la périphérie du chef-lieu de wilaya. Après un bras de fer de 47 jours avec l'autorité de tutelle en charge du secteur des transports, les propriétaires d'autocars ont fini par rejoindre la nouvelle gare mais

non sans avoir réservé la mauvaise surprise aux milliers d'usagers sous forme d'une augmentation des tarifs qualifiée, par l'APOC, d'illégitime et destinée «à essayer de récupérer ce qui a été perdu lors de la grève par les transporteurs». Reste à savoir maintenant si les citoyens suivront ce mot d'ordre de boycott, eux qui n'ont pas tellement le choix pour rejoindre Alger, Béjaïa et d'autres localités à l'intérieur de la wilaya de Tizi Ouzou.

A. M.

Fête de la figue de Lemsella : bientôt un événement national

*La 5<sup>e</sup> édition de la Fête de la figue de Lemsella, qui s'est déroulée les 8 et 9 septembre à Lemsella, dans la commune d'Illoula Ou Malou, se voulait un appel à la renaissance de la culture ancestrale et à la revalorisation des produits du terroir.*

En effet, seule la mise en place d'un processus global de développement intégré, impliquant l'élément humain dans son environnement naturel et culturel, peut répondre aux aspirations de modernité par l'assise d'une démarche innovante capable de promouvoir l'espace naturel de la région et prendre en charge l'héritage ancestral de la communauté.

Dans cette perspective, l'association Tighilt, qui estime avoir franchi avec succès beaucoup d'étapes dans la gestion de l'événement, pense légitimement qu'il est temps de

hisser l'événement au rang de fête nationale. C'est ce qui ressort des déclarations de son président qui égrène les acquis de la fête, depuis son lancement il y a 5 ans, aux plans culturel et économique, cela en attendant le lancement du PPDRI qui peine à se concrétiser d'après notre interlocuteur qui pense déjà à la 6<sup>e</sup> édition. L'inauguration de cette 5<sup>e</sup> édition de la fête de la figue dédiée à deux membres actifs de l'association, les défunts Hamel Saïd et Mezghiche Khaled tragiquement disparus cette année, a donné lieu à des professions de foi de la part des intervenants (APW, APC, daïra, services agricoles, direction de la culture, chambre de l'artisanat et métiers...). Ces derniers promettent de doper l'initiative par des aides. Les services agricoles, pour leur part, entendent faire profiter les agriculteurs des dispositifs de soutien à l'arboriculture de montagne pour la réhabilita-

tion des figueraies avec l'acquisition de plants et engrais. Pragmatique, le président de l'association Tighilt, qui remercie à l'occasion ses sponsors, retiendra l'aide précieuse de l'APW et de l'APC, mais attend toutefois beaucoup plus des autres partenaires de l'événement. C'est à ce titre que le représentant de l'APW, qui dit œuvrer pour la pérennité de l'événement, souhaite que la figue contribue au développement du tourisme solidaire pour faire revivre les traditions à travers la restauration des anciens bâtis ruraux et l'exploitation des maisons des émigrés. Une opportunité qui permettra, selon M. Aoudj, chargé de l'aménagement du territoire à l'APW, et qui était accompagné en l'occasion par le député Boudarène, de mettre en valeur les énormes potentialités de la région qui sortira de l'anonymat et, avec elle, ce village touristique inséré dans un écrin de verdure, aux ruelles

pavées d'ardoise et aux maisons arborant un côté pittoresque. Vingt-cinq exposants de produits agricoles et artisanaux ont répondu à l'invitation de l'association qui enregistre la visite de ses fidèles partenaires de Beni Maouche, dans la wilaya de Béjaïa, qui active dans le même créneau ainsi que celle toute nouvelle du village de M'liha (Chelatta) qui a organisé récemment un festival de la figue de Barbarie. Côté animation, les villageois en fête ont été gâtés par les spectacles pour enfants, les exhibitions sportives, la danse et la chanson avec son chanteur fétiche Zayan. Au chapitre des conférences, celle présentée par l'écrivain et historien Younès Adli sur le thème de «La Kabylie entre hier et aujourd'hui» a drainé une foule nombreuse dont beaucoup de femmes rurales qui découvrent avec surprise le degré de civilisation de la société kabyle.

S. Hammoum

SIDI-BEL-ABBÈS

Des établissements scolaires prévus pour cette rentrée non encore livrés

*Des établissements scolaires programmés pour cette rentrée scolaire n'ont pu être livrés par la DLEP dans les temps impartis, entraînant ainsi la surcharge de classes dans certains établissements avec laquelle devront faire directeurs et enseignants.*

Alors que le primaire, qui compte 273 écoles à travers la wilaya, n'enregistre aucun retard de livraison de projets puisque la nouvelle école de Moulay Slissen, dans le sud de la wilaya, était au rendez-vous pour cette rentrée, il n'en est pas de même pour le moyen avec ses 92 collèves qui voit la non-réalisation

des salles de classe en extension dans les CEM Gharbi-Abdelkader et Haouar-Belabbès dans le quartier de Sidi Djilali au chef-lieu de wilaya. Le secondaire qui compte 37 établissements n'a pu réceptionner le lycée programmé dans la localité de Ras-El-Ma. Par ailleurs, tous les dossiers de fonctionnaires concernés par la

réintégration ont été visés par le contrôleur financier. Les enseignants ont rejoint, nous indique-t-on leur poste le 6 septembre dernier. Concernant les structures d'accompagnement à savoir les cantines scolaires, 29 sont en cours de réalisation, deux ouvriront dès cette rentrée à Sfisef et à Boukhanefis alors

que 139 existent déjà. Pour les demi-pensions dans l'enseignement du moyen, aucune sur les 8 en cours de réalisation ne sera livrée pour cette rentrée. 36 sont déjà opérationnelles. Pour le secondaire, 24 demi-pensions existent déjà et une autre ouvrira dès cette rentrée. Il s'agit de la demi-pension du lycée Dar Abid,

dans la ville de Sidi Bel-Abbès, après sa récupération des œuvres universitaires. 28 autres sont en cours de réalisation. Pour clore, on nous indique que quelque 135 731 élèves, tous paliers confondus, dont 9 380 de l'enseignement préparatoire, rejoindront les bancs des établissements à cette rentrée.

A. M.

Les voleurs de câbles étaient des sous-traitants de Sonelgaz

Depuis plusieurs mois, la Société de distribution de l'électricité de Sidi Bel-Abbès était victime d'actes de vandalisme sur les câbles cuivrés, conducteurs de l'énergie qui lui ont causé des préjudices de plusieurs centaines de millions sans que les auteurs soient identifiés, vu la couverture dont ils se servaient pour commettre leurs forfaits en toute quiétude. Mais, c'était sans compter sur la perspicacité de la gendarmerie alertée pour plusieurs vols similaires à l'ouest de la wilaya de Sidi Bel-Abbès, notamment dans la région de Sidi Lahcen et ses environs où les habitants pâtissent des coupures fréquentes de l'électricité. Après une longue surveillance sur des lieux inopinés que les services de sécurité ont intercepté, la nuit, deux personnes en flagrant délit de vol de câbles. Les deux malfaiteurs avaient sectionné 900 mètres de câble contenant 56 kg de cuivre sur le réseau

électrique. Sur les lieux, la gendarmerie qui a saisi le camion servant au transport de leur butin, des équipements et outils pour commettre leur méfait a arrêté les deux malfrats. Selon l'enquête qui a été diligentée, les voleurs étaient les agents d'une société privée à Sidi Bel-Abbès qui était liée avec la SDO (Société de distribution de l'ouest de l'électricité) de Sidi Bel-Abbès pour effectuer les coupures d'électricité. Les voleurs qui avaient à leur actif plusieurs vols similaires, procédaient aux coupures d'électricité des mauvais payeurs signalés par la SDO pendant la journée et la nuit, utilisant toujours le même camion, revenaient sectionner les câbles en question et récupérer le cuivre qu'ils revendaient à Oran. Les deux voleurs ont été écroués par le procureur de la République de Sidi Bel-Abbès.

A. M.

Ils perçaient des trous dans le mur des commerces pour les voler

Plusieurs commerces dans les quartiers Wiam et le Rocher dans la ville de Sidi Bel-Abbès ont une pharmacie, un kiosque, un magasin de pièce détachée et autres ont été l'objet de vol. Après les dépositions et les investigations, la police a saisi du matériel servant à voler dans les commerces. Elle a constaté que les malfaiteurs usaient du même procédé, à savoir percer un trou dans le mur des commerces pour y pénétrer. Elle est parvenue à identifier trois personnes âgées de 20,

21 et 22 ans. Après quelques jours de surveillance, les policiers ont arrêté les mis en cause alors qu'ils montaient une motocyclette, une Peugeot 103, avec de la pièce détachée volée des commerces que le propriétaire a reconnus. Après perquisition de leur domicile, la police a récupéré les objets volés et de l'argent. Présentés devant le procureur de la République de Sidi Bel-Abbès, les trois prévenus ont été écroués.

A. M.

22,5 milliards de dinars de dettes effacés et un soutien de 15 milliards de dinars pour l'ENIE

L'ENIE de Sidi Bel-Abbès, après une galère de près de deux ans durant lesquels son avenir restait incertain puisque menacée de fermeture avec le cumul de près de 22,5 milliards de dinars de dettes et un plan d'investissement de développement objet d'un blocage, a été sauvée du naufrage à la fin de semaine dernière.

Selon nos sources, l'entreprise après des mois de démarches ponctuées de sit-in, de piquets de grève de ses travailleurs, a enfin fait porter sa voix. Son plan d'investissement et de développement après plusieurs mois de blocage vient d'être débloqué par les instances supérieures, et quelque 22,5 milliards de dinars de dettes ont été effacées. L'entreprise bénéficiera de 15 milliards de dinars pour la concrétisation de son plan d'investissement et de développement. En plus des équipements audiovisuels, elle assurera la fabrication de cartes mère, d'appareils de surveillance, de circuits imprimés, de photovoltaïques, de panneaux solaires et l'intégration de la chaîne automatique à la place de la chaîne manuelle. Ce plan nécessitera de la main-d'œuvre et donc permettra la création d'emplois. En plus, ce plan d'investissement et de développement va permettre à l'entreprise de prétendre à des crédits avec un minimum de taux d'intérêt. La SGP (Société de gestion et des participations) va, de son côté, effectuer des contacts avec des sociétés étrangères pour d'éventuels partenariats.

A. M.